

## COMPTES RENDUS

# Avec Manca, Nice à l'heure de la musique contemporaine

**Le festival Manca a offert au public niçois un superbe week-end de clôture avec un bel hommage à la musique de Tristan Murail et une création d'importance de Yann Robin.**


[www.lalettredumusicien.fr](http://www.lalettredumusicien.fr)

En dépit des inquiétudes budgétaires, le festival Manca organisé par le Cirm de Nice offrait pour sa clôture deux grandes soirées symphoniques.

En prélude au premier concert, les *Offrandes oubliées* de Messiaen exposait la fragilité des cordes de l'Orchestre philharmonique de Nice, en dépit de la

**DIRECTION**  ([HTTP://WWW.LALETTREDUMUSICIEN.FR/#](http://www.lalettredumusicien.fr/#)) libre et attentive de Daniel Kawka. Mais la création française de *Picture of Dancing Dragon* du compositeur chinois Ye Guohui réjouissait un public étudiant venu nombreux par son utilisation spectaculaire de l'orchestre et ses cinq charmantes solistes habillées en costume traditionnel aux hautbois et flûtes chinois (Wu Shuang, Liu Wenwen, He Man, Fan Linfeng, Shu Shiwen). On aurait pu craindre que *Le Partage des eaux*, partition plus hardie et novatrice de Tristan Murail, souffre de la comparaison. Il n'en est rien: le public de l'opéra niçois fait également un triomphe à cette œuvre de 1995 et à son motif d'une vague qui se brise, utilisé de façon obsessionnelle une demi-heure durant pour tracer des sonorités d'un puissant raffinement poétique.

Le lendemain, l'Ensemble intercontemporain se produisait pour la première fois à Nice dans un programme exigeant. Le *Concerto de chambre* de Ligeti permettait d'admirer l'impressionnante maîtrise de la formation parisienne, sous la direction gourmande de Bruno Mantovani. Second volet de l'hommage à Tristan Murail, *Un sogno* pour ensemble et électronique témoigne de l'évolution du compositeur

français vers une écriture plus **MOBILE**  ([HTTP://WWW.LALETTREDUMUSICIEN.FR/#](http://www.lalettredumusicien.fr/#)) et lyrique, tout en conservant ses qualités harmoniques et sa belle parure poétique. La création de *Symétriades* de Yann Robin faisait enfin écho à celle d'*Asymétriades* du même compositeur lors de Manca 2013. On pourrait épiloguer longtemps sur le systématisme de cette musique "saturée" à l'extrême (travail sur les infra-graves, déchaînement instrumental généralisé) et sa propension à s'enfermer dans des gestes musicaux stéréotypés, mais il demeure que ces *Symétriades*, superbement portées par Nicolas Crosse, révolutionnent l'usage de la contrebasse pour en faire un époustouflant instrument percussif et ménagent des instants irrésistibles d'énergie. La partie électronique, réalisée au Cirm, fait entendre un grondement infiniment contemporain. (28 et 29 novembre)

© La Lettre du Musicien, La reproduction, même partielle, des articles publiés sur ce site est strictement interdite (L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle).

---

LA LETTRE DU MUSICIEN

MUSICIENS PROFESSIONNELS

ENSEIGNANTS

AMATEURS & MELOMANES

BOUTIQUE EN LIGNE

REPERTOIRE DES CONSERVATOIRES

SITE PIANO